

Toiles @ penser

Cahiers d'Éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

*La mormone de Jules Verne ou
l'opposé de la femme idéale*

Baudouin DECHARNEUX

Dossier n° 023

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Henri CHARPENTIER, Chemsî CHEREF-KHAN, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Michèle MIGNON, Jacques Ch. LEMAIRE,
Fernand LETIST, Fatoumata SIDIBÉ

Rubriques

Publications – Radio –
Colloques – Ateliers philosophiques

Publications

Nathalie DENEUMOUSTIER
02 650 35 90 – revues@lapenseeetleshommes.be

Secrétariat

Myriam GOOSE
02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Médias

Fabienne VERMEYLEN
media@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'Éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : Be46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2020 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 117 – *La Fondation pour l'assistance morale aux détenus*

n° 118 – *Que peut-on attendre d'un dialogue interconvictionnel ?*

n° 119 – *Islams et musulmans d'Europe à l'épreuve du libre examen*

n° 120 – *Francs-Parlers 2020*

La mormone de Jules Verne ou l'opposé de la femme idéale

Baudouin DECHARNEUX
Professeur à l'ULB
Membre de l'Académie royale de Belgique

La mormone au détour du chemin

Relisant *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* de Jules Verne (1871), je me suis attardé sur le chapitre xxvii du roman qui narre, avec une incontestable truculence, le passage du héros incontesté du livre, le Français Passepartout, bien sûr, et non l'extravagant Philéas Fogg, en Utah. Le lecteur n'ignore pas en effet qu'à la suite d'un pari entre des membres du *Reform Club*, Philéas Fogg y ayant soutenu en sa qualité d'honorable membre qu'il était possible d'accomplir le tour du monde en quatre-vingts jours, le *gentleman* et son serviteur Passepartout entreprirent cette aventure qui, pour l'époque, était un improbable exploit. Arrivés aux États-Unis, jeune nation fascinant les Européens, en général, et les Français, en particulier, des beaux esprits comme Montesquieu¹, Tocqueville² ou Chateaubriand³ n'étaient guère étrangers au magnétisme ambigu qu'exerçait ce « monde sauvage » sur le vieux continent, nos Phileas et Passepartout, prirent le

¹ Charles Louis DE SECONDAT, baron de La Brède et de Montesquieu (1689-1755) est un penseur politique, précurseur de la sociologie, philosophe et écrivain français des Lumières. Il a écrit *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence* (1734) et *De l'Esprit des lois* (1748), dans lequel il développe sa réflexion sur la répartition des fonctions de l'État entre ses différentes composantes, appelée postérieurement « principe de séparation des pouvoirs ».

² Alexis DE TOCQUEVILLE (1805-1859) est un philosophe politique, politiste, journaliste, précurseur de la sociologie et homme politique français. Il a notamment écrit *De la Démocratie en Amérique*, première partie, Paris, Gosselin, 1835 ; *De la Démocratie en Amérique*, seconde partie, Paris, Gosselin, 1840 ; *L'Ancien Régime et la Révolution*, Paris, Michel Lévy frères, 1856.

³ François-René DE CHATEAUBRIAND (1768-1848) est un écrivain, mémorialiste et homme politique français. Il est considéré comme l'un des précurseurs du romantisme français et l'un des plus grands noms de la littérature française. Ses œuvres principales sont *Atala*, Paris, Migneret, 1801 ; *René*, Paris, Migneret, 1802 ; *Génie du christianisme*, Paris, Migneret, 1802 ; *Vie de Rancé*, Paris, H.-L. Delloye, 1844 ; *Mémoires d'outre-tombe*, Paris, E. et V. Pénard frères, 1848.

train express du chemin de fer pacifique reliant San Francisco à New York. « Autrefois, dit plaisamment Jules Verne, dans les circonstances les plus favorables, on employait six mois pour aller de New York à San Francisco. Maintenant, on met sept jours »⁴. Autant dire qu'à un tel rythme, nos amis ne pouvaient caresser le rêve de s'attarder à chaque station et que les impressions ressenties lors de la traversée du pays des mormons ne pouvaient qu'être allusives. Or, il n'en est rien.

« *Ocean to Ocean* », Jules Verne déploie ses lettres anglaises ou plutôt américaines. Nos amis suivent effet le trajet du *Pacific Railroad* qui

« malgré l'opposition des députés du Sud (1862), qui voulaient une ligne plus méridionale » passe par Salt Lake City après avoir « franchi(t) les défilés des Humboldt Ranges, et neuf heures et demie, lorsqu'il pénétra sur le territoire de l'Utah, la région du grand lac Salé, le curieux pays des mormons. »⁵

Passepartout, dont on sait l'esprit agile découvrit au matin, se promenant sur les passerelles, qu'un certain William Hitch, un missionnaire mormon, un *elder*⁶, allait faire une conférence sur le mormonisme afin d'instruire les *gentlemen* « soucieux de s'instruire touchant les mystères de la religion des 'Saints des derniers jours' »⁷. N'ignorant rien des mœurs polygames mormones, le bouillant français ne pouvait manquer une telle causerie.

L'orateur, passablement agité, entreprit l'éloge de sa religion insistant sur le martyre de Joe Smith, fondateur de la foi nouvelle, et de son frère Hiram. Il prophétise aussi qu'un sort funeste attend Brigham Young, prophète ayant conduit son peuple de Navoo en Utah, accusé de rébellion et de polygamie. C'est non seulement en prosélyte de sa religion, mais aussi en matière politique que s'exprime l'Ancien révolté à l'idée que l'Union se mêlât des affaires de l'Utah. Jules Verne est bien informé. Il n'ignore rien des mythes fondateurs du mormonisme (le membre de la tribu de Joseph et son fils Morom, la traduction des annales égyptiennes par Joseph Smith junior⁸, la vocation prophétique et mystique de ce dernier, l'apparition d'un messager céleste dans une forêt lumineuse apportant les annales du Seigneur, etc.).

⁴ Jules VERNE, *Le Tour du Monde en quatre-vingts jours*, Paris, Hetzel et C^{ie}, 1871, p. 178.

⁵ *Ibid.*, p. 184.

⁶ Un Ancien.

⁷ *Ibid.*, p. 185.

⁸ Joseph SMITH J^r (1805-1844) était un chef religieux américain et fondateur du mormonisme et du mouvement des *Saints des Derniers Jours*. Quand il avait vingt-quatre ans, Smith a publié le *Livre de Mormon*. Au moment de sa mort, quatorze ans plus tard, il avait attiré des dizaines de milliers d'adeptes et fondé une religion qui existe encore de nos jours, avec des millions d'adhérents dans le monde.

La mormone de Jules Verne ou l'opposé de la femme idéale

La mythologie mormone est évoquée, le prédicateur s'attache aux origines sociopolitiques troublées du mormonisme. La fondation des *Saints des derniers jours* au sein de la famille Smith, la fondation de la colonie en Ohio, l'élévation du premier temple (Kirkland), les avatars de la banque fondée par Smith, sa migration à Indépendance (Missouri), et enfin son exil vers le *Far West* américain quand il est poursuivi par la vindicte populaire (1837), l'arrivée en Illinois (1839) et l'édification sur les rives du Mississippi de Nauvoo-la-Belle, la candidature du prophète à la présidence des États-Unis, et enfin son arrestation et son assassinat à Carthage.

Au pas de charge, le bouillant *elder* entreprit ainsi de convertir Passepartout dernier auditeur d'une prédication-fleuve pour le moins exotique aux oreilles d'un occidental pérégrinant. Enfin en un ultime sursaut prenant les allures du cartésianisme, le serviteur fidèle refusa l'offre de rejoindre les rangs des mormons et s'enfuit sans demander son reste idéologique.

Le train finit par s'arrêter à Salt Lake City et les voyageurs eurent le loisir de visiter rapidement la ville. Alors qu'ils se dirigent vers le temple, ils croisent un grand nombre de femmes, ce qu'ils attribuent à la polygamie en vigueur en ces contrées américaines. « On est libre (d'être polygame ou non), mais il est bon de remarquer que ce sont les citoyennes de l'Utah qui tiennent surtout à être épousées, car, suivant la religion du pays, le ciel mormon n'admet point à la possession de ses béatitudes les célibataires du sexe féminin ». Les femmes décrites par nos héros ne sont guère attrayantes : vêtues de façon sobre, elles provoquent l'effroi de Passepartout, car elles sont chargées de « faire le bonheur d'un seul mormon ». Évidemment, on est français ou on l'est pas, il constate que ces dames lui jettent « des regards un peu inquiétants ». Le prédateur mâle se métamorphose en proie potentielle lorsqu'il s'agit d'assurer le salut de la gente féminine. L'affaire aurait pu en rester là, mais –, fantôme masculin oblige –, au dernier moment alors que le train quitte la station de la capitale mormone, un homme éreinté s'y engouffre. C'est bien sûr un mormon fuyant sa triste condition « à la suite d'une scène de ménage », non celle d'un homme polygame affrontant des furies, mais celle d'un homme marié à une seule femme, prenant la poudre d'escampette. Pareille perspective, celle du mariage bien sûr, n'est-elle pas suffisante, pour faire fuir n'importe quel homme fût-il un Français en villégiature ?

La même thématique est reprise dans un roman moins connu, fort original néanmoins : *Le Testament d'un excentrique*⁹. Jules Verne y met en scène sept héritiers putatifs d'un excentrique qui, à la suite d'un testament pour le moins surprenant, font le tour des États-Unis en suivant les règles, il faut dire adaptées, du jeu de l'oie. Un des personnages, en fait un couple particulièrement antipathique entièrement dévoué à la passion inconditionnelle de l'argent, est à la suite d'un jet de dés malheureux obligé de se rendre à Salt Lake City où il se fera escroquer par des truands. Ce séjour parmi les *Saints des Derniers Jours* permet à Jules Verne de décrire brièvement leurs mœurs et bien sûr d'insister sur la polygamie et son interdiction par le président Grant (abrogée le 7 avril 1889, par le président de l'Église Wilford Woodruff).

« Et cela ne saurait étonner, puisque l'apôtre Hébert Kimball, premier conseiller de l'Église, était mort laissant treize femmes et cinquante-quatre enfants. Il faut espérer que si le chroniqueur de la *Tribune*, Harris T. Kymbale, n'est jamais astreint à se transporter dans l'Utah, il ne prendra pas exemple sur son homonyme. Au surplus, les deux noms ne s'écrivent pas de la même manière, et, en outre, il n'est plus permis à Great Salt Lake City d'être polygame, fut-on un des « Fidèles du *Coran*. »¹⁰

Ce roman, paru à la fin du siècle, tient compte du fait que la polygamie est abrogée en Utah. Il s'agit, dès lors, de soutenir la supériorité de la culture occidentale qui ne tolère pas que de telles unions puissent avoir une quelconque forme de supériorité. Il est intéressant de noter que Jules Verne, dans les deux citations des mormons que nous recensons ici, ne fait nullement état de la religion chrétienne « classique ». La même remarque ironique que dans le *Tour du Monde* est reprise à l'endroit des femmes qui seule ou en nombre sont tout aussi difficile « à gouverner ». Le préjugé est donc avéré, quelles que soient les cultures : au pays des femmes, il est préférable de régler ses appétits. La mormone, membre affligée d'une tribu polygame, est triste et laide, car délaissée et frustrée. Affligée, elle est affligeante.

La femme idéale

Le propos qui précède est amusant, mais il mérite qu'on s'y attarde. Jules Verne, l'auteur par excellence ayant introduit la technologie dans

⁹ Jules VERNE, *Testament d'un excentrique*, Paris, Hetzel et C^e, 1899.

¹⁰ On songe bien sûr à l'Algérie française et, plus généralement, « aux mœurs musulmanes » qui frappent Européens d'effroi et, effet inavoué, éveillent leur « phantasme du *harem* ».

La mormone de Jules Verne ou l'opposé de la femme idéale

la littérature, propose des femmes une lecture étonnante. Il est assez piquant que, dans les deux mentions de l'Utah et de l'Église *des Saint des Derniers jours*, deux modèles de femme sont présentées, comme si cette communauté et ses mœurs sexuelles singulières l'avaient inspiré. Il s'agit d'un des paradoxes les plus frappants de l'œuvre de notre auteur puisqu'à un monde déjà « hypertechnologique » apparaît comme en contrepoint un autre univers, celui du sentiment, qui relève davantage du romantisme. Il ne fait guère de doute que la vie sentimentale de Jules Verne lui-même permet de mieux comprendre la façon dont il concevait les sentiments amoureux. Son mariage avec Honorine du Fraysne de Viane (1830-1910), jeune veuve, mère de deux enfants dont il s'éprend passionnément, est bien connu.

Deux femmes, une héroïne, Madame Aouda, que Philéas et surtout Passepartout arrachent au bûcher ; et, une anti-héroïne, Madame Titbury, une horrible mégère avaricieuse, traversent le pays des mormons. La première, héroïne du *Tour du Monde*, est nimbée de toutes les vertus. Elle est à la fois la femme aimante, celle qui calque son comportement sur l'homme au moment du danger, celle qui attend patiemment la déclaration d'amour, celle qui répond chastement aux avances de l'aimé. L'autre, véritable « dragon femelle » « hantant Le Testament » pour reprendre l'expression de notre auteur, « porte les culottes », ne songe qu'à l'argent, ose contredire son époux voulant « imposer sa volonté ». Comme de juste, la première est gracieuse et avenante ; l'autre repoussante et une mégère.

On pourrait objecter que M^{me} Aouda, Indienne d'origine, pourrait en sa qualité de figure exotique laisser entendre que l'idéal féminin serait lié à l'aventure. C'est vrai et faux à la fois. Il est des héroïnes de Jules Verne qui sont aventurières, voire exploratrices. Toutefois la séduction de M^{me} Aouda repose davantage sur son éducation anglaise et sa silhouette occidentale que sur ses origines lointaines. La femme achevée, séduisante et digne d'être aimée, est ce qui se rapproche le plus de l'idéal occidental et qui aspire à une vie conforme aux mœurs européennes dont le gentleman britannique est le paradigme.

On peut opposer nos deux personnages en mettant en tension leurs traits physiques et caractères moraux comme suit :

M ^{me} Titbury	M ^{me} Aouda
Laide	Belle
Vieille	Jeune
Quelconque	Élégante
Grossière	Polie
Calculatrice	Spontanée
Volubile	Discrète
Méchante	Aimable
Menteuse	Franche
Vaniteuse	Timide
Intéressée	Désintéressée
Égoïste	Reconnaissante
Dominatrice	Soumise

Le tableau est édifiant. Il débouche sur un constat sans appel : l'une, la mégère par excellence, est mariée et sans enfant ; l'autre, la personne aimable, est mère en puissance. Tout se passe au fil de ces récits comme si la femme idéale possédait en propre toutes les qualités, tandis que l'exécrable n'en possédait aucune. Ce portrait peu nuancé contraste singulièrement avec les personnages masculins qui sont souvent construits en trompe-l'œil. La froideur de Philéas masque un désir ardent pour la jeune veuve qu'il a arrachée au sacrifice. Lissy Wag, héroïne du *Testament d'un excentrique*, possède les mêmes appâts et traits de caractère que M^{me} Aouda, est subjuguée par Max Real qui a tout du *gentleman* romantique.

Faut-il vraiment conclure ? Jules Verne tout en nuance lorsqu'il visite la psychologie masculine semble davantage conventionnel lorsqu'il s'agit de ses héroïnes. Elles confinent au sublime lorsqu'elles imitent les traits masculins, notamment le courage, tout en gardant la posture discrète qui semble convenir à leur condition. Elles ressemblent ainsi à ces domestiques truculents dont Passepartout est l'archétype qui, efficaces et pratiques en tout, occupent le devant de la scène tantôt comme bouffon, tantôt comme « *deus ex machina* » avant de laisser la place à ceux qui en sont les propriétaires : les hommes ayant un statut « notabiliaire ». L'officier, le savant, l'inventeur, le professeur, figures incontournables des *Voyages extraordinaires*¹¹, sont les héros incontestables et incontestés d'un univers dont ils sont aussi le centre. Aussi, ces héroïnes courageuses trouvant à la fin de l'aventure le bonheur dans les bras d'un homme ayant le double

¹¹ Les *Voyages extraordinaires* sont une collection de romans et de nouvelles de Jules VERNE. Pierre-Jules HETZEL, éditeur de Jules VERNE, crée, en 1866, une collection, les *Voyages extraordinaires*, qui regroupera l'essentiel de la production romanesque de l'auteur (soixante-deux romans et dix-huit nouvelles).

La mormone de Jules Verne ou l'opposé de la femme idéale

de leur âge, sont-elles admirables deux fois : pour leurs actes de bravoure tout d'abord ; pour la générosité dont elles font preuve à l'endroit de leurs « bienfaiteurs » ensuite¹². Bref, oserions-nous conclure sur une note ironique et interrogative : la femme idéale des *Voyages extraordinaires* serait-elle la future veuve d'un riche voyageur excentrique qui, mari par définition fugace vu son âge, aurait pour un mérite aussi éminent que tardif, celui de la laisser enfin jouir de sa confortable fortune ?

¹² On songe au personnage de Jovita Foley, figure primesautière et dynamique, qui tombe dans les bras de William J. Hypperbone, le *gentleman* excentrique sur un bon mot. En effet, ce dernier ayant le double de son âge l'invite à être sa moitié. Invitation qu'elle ne peut bien sûr refuser...

Nos Toiles @penser 2019

disponibles sur demande et sur notre site <https://www.lapenseetleshommes.be>

Franc-maçonnerie

Bandes dessinées et la franc-maçonnerie

Les images antimaçonniques

La « der des ders » ? Des tranchées d'hier aux tranchées d'aujourd'hui

«Les gilets jaunes», réflexion psychologique et maçonnique

Réflexion à propos de l'islam

À propos du « féminisme musulman » : utopie, oxymore ou réalité ?

Pourquoi ne parle-t-on jamais du « judéo-islam » et des

« judéo-musulmans » au même titre que les « judéo-chrétiens » ?

Obsolescence programmée : pratique et lutte

Les différents types d'obsolescences

Acteurs ou complices ?

Citoyens d'abord

Les citoyens interrogent

Le nucléaire

Fin du nucléaire belge en 2025

Le nucléaire : un dilemme ?

Les énergies fossiles, une fausse solution

Le nucléaire, plus fiable qu'il n'y paraît ?

Le nucléaire, une utopie ?

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

L'écrivain soviétique de la dissidence : Alexandre Soljenitsyne

L'écrivain russe de l'exil

Dante et Ulysse

Dante et les grands hommes de l'Antiquité gréco-romaine

Sacralité de la langue

La liance et les liances. Du biologique au philosophique

Le travail : notion, valeur, œuvres
Homme féministe : mauvais genre ?
Une Europe plus laïque ?
Plaidoyer pour un pragmatisme vigilant
Un viol à l'école communale
Le naufrage de la raison
Ouvertures
Carcans
Quand l'impensé ou l'impensable se révèlent
La véritable histoire de l'Europe occidentale

Retrouvez la liste complète de nos *Toiles@penser* sur notre site internet à l'adresse www.lapenseeetleshommes.be, sous l'onglet Toiles.

Vous pouvez également obtenir la liste de nos *Toiles@penser* ou une de nos *Toiles@penser* en version papier sur simple demande au 02 640 15 20 ou par mail à secretariat@lapenseeetleshommes.be.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications, de nos émissions radiophoniques
et de nos activités ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
revues@lapenseeetleshommes.be
media@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Fédération Wallonie-Bruxelles